



ECHOS de la maison BETHEL

N°76 janvier 2021

Maison « Béthel », la Charasse

177, allée de la pinède

30130 PONT SAINT ESPRIT

04 66 39 92 40 toussaintdassy@gmail.com

Site : www.louis-toussaint-dassy.fr

Le mot des sœurs Marie Bosco et Marie Josiane.

Nous commençons une année nouvelle. Un proverbe chinois dit qu'il nous faut apprendre à écrire nos peines dans le sable et nos joies dans la pierre. Faisons nôtres ces paroles de Sagesse dans le contexte sanitaire que nous traversons et qui nous oblige à ne pas faire trop de projets pour l'instant. La vie continue, toute simple, « au jour le jour ». Soyez assurés de notre soutien. Vos sœurs de Béthel.

A propos de Jean Christophe Parisot de Bayard

Nous vous avons fait part du décès de ce préfet et diacre, paraplégique.

Voici le témoignage de Pierre R., diacre, chargé pendant de nombreuses années de la pastorale des personnes handicapées, pour le diocèse de Nîmes : *Très touché par le décès de Jean-Christophe Parisot, je vous adresse ce petit témoignage de ce que j'ai vécu lors de plusieurs rencontres que nous avons eu. J'ai bien sûr le souvenir de la journée nationale à Nîmes qui a marqué tous les participants et qui est encore dans les mémoires. J'ai eu l'occasion de rencontrer plusieurs fois Jean-Christophe, notamment pour préparer la journée de Nîmes. Cette rencontre s'est passée dans son bureau de la préfecture de Montpellier. Un peu impressionné, on ne rencontre pas un préfet tous les jours. J'ai été frappé par sa simplicité, son accueil, sa façon de mettre à l'aise son interlocuteur. Ce fut une rencontre fraternelle, frères, parce que disciples du Christ, et serviteurs dans le diaconat. Nos échanges ont été bien au-delà de l'organisation de la journée, ce fut un partage de vie, me posant beaucoup de questions sur ma mission à la PPH, sur mon ministère. Et se livrant lui-même dans la confiance sur sa propre vie. Ces victoires sur la vie, sa force pour pousser des portes qui étaient alors inaccessibles aux personnes handicapées en tant qu'étudiant et jeune fonctionnaire. Sa joie, parlant de sa famille. Mais ne cachant pas ses*

souffrances, ses doutes. Sa vie était un combat de tous les jours. "Prie pour moi" m'a-t-il dit, en nous séparant, sachant que ses années étaient comptées.

J'ai de nouveau rencontré Jean-Christophe dans un contexte très différent, lors de sa remise de la légion d'honneur où je représentais la PPH. Il y avait là aucune référence religieuse, laïcité oblige, c'était Monsieur Parisot préfet, en uniforme qui était à l'honneur. Comme il se doit, discours de circonstance, et après la remise de la décoration, il a pris la parole pour les remerciements d'usage complétés d'un discours sur le thème de la force dans la faiblesse qui correspondait bien à sa situation. Pour moi, la référence à St Paul était évidente. Je me souviendrai de cette scène, cet homme en situation de handicap immobilisé sur son fauteuil roulant dépendant pour le moindre de ses gestes et ayant sur son uniforme des feuilles de chêne, symbole de la force. Cet homme était le signe du Christ serviteur, le lavement des pieds et du Christ souffrant, la croix. Jean-Christophe fait partie de ces personnes qui vous marquent pour la vie. P.R

Mots d'enfants

« Maintenant j'ai deux firmières qui s'occupent de moi. » Sabrina. *(Une infirmière multipliée par deux, ça fait 2 firmières. C'est très logique !)*

Assemblée générale : au regard de la situation sanitaire, notre assemblée générale - laquelle était envisagée pour le 16 février - est reportée à nouveau. Un grand merci au directeur du « Campus Vincent de Paul » qui avait accepté de nous « héberger ». Nous espérons des jours meilleurs. Dans cette attente, veuillez croire, chers amis associés, en ma cordiale considération. **Sœur Marie Bosco LAVOREL** Présidente de l'Association LTD.

Travaux à la maison Béthel : il fallait s'y attendre : les travaux concernant toiture, chenaux et ravalement, sont reportés à nouveau.

Handicap et crise sanitaire

Lu dans « Recueil de témoignages mars à mai 2020-IRSAM » (Institut Régional Sourds Aveugles Marseille)

« Nombreux avons-nous été à être touchés par le Coronavirus, d'une façon ou d'une autre. Ce mal, toujours présent, a parfois emporté certains proches ou moins proches, toujours trop tôt. Ce mal, stressant pour ceux qui devaient aller au-devant des autres au risque de l'attraper, ou au risque de le transmettre, ne nous a pas vaincus. Avec moins de moyens, parfois moins de force, nous avons su faire face. Innover et s'adapter ont été les maîtres mots de nos équipes, qui avec un cœur à repousser les limites, ont su garantir aux personnes dont nous avons la charge, le meilleur accueil possible. Plus d'échanges, plus de liens, plus d'imagination, plus de solidarité, plus d'amitié. Voilà

*ce qui a été revisité par ceux qui ont su partager les moments difficiles et les moments de découverte, comme si chacun avait en lui de quoi avancer plus loin, plus loin pour l'autre, l'autre qui reste notre souci quotidien. Merci à nos équipes, Merci aux familles qui ont tenu, Merci aux sœurs. Bravo à nos résidents, jeunes et moins jeunes, Merci à tous d'avoir su faire bouger les lignes. De nouvelles pratiques ont été trouvées, de nombreux horizons ont été ouverts, l'aventure continue dans le pur esprit de nos fondateurs, **Louis Toussaint Dassy et Marie BOUFFIER**, tout simplement parce que nous y avons cru »*
Ambroise ARNAUD, Président de l'Association IRSAM

« Je m'appelle Brigitte, je suis handicapée demi sourde. Je suis autonome, je me déplace seule. Avant j'étais avec mes parents à la maison. Je n'ai jamais travaillé. Je dors dans l'établissement et tous les 15 jours, je rentre chez moi. J'aime tout faire, je touche à tout. Je suis sportive et je fais beaucoup d'activités avec Handisport. J'aime bien le sport, c'est ma drogue. J'aime bien sortir seule, le chant et les arts plastiques. Je fais de la randonnée, du fitness et je vais à la piscine. Pendant le confinement, je me suis habituée mais c'était dur car je ne pouvais pas sortir. J'étais choquée, surprise par rapport au risque de la maladie. Mon père m'a expliqué que c'était un vilain virus et que je ne pouvais plus aller dehors, c'était difficile. Je voyais ma famille avec l'ordinateur, mes parents sont âgés, mon père a 75 ans et ma mère 77. C'était dur pour ma mère car elle ne pouvait plus nous voir. On espère que ce sera bientôt fini mais le moral tient. J'espère que ce sera fini à Noël pour partir en famille... » **Brigitte P.**, résidente Foyer de Vie IRSAM depuis 2014 :

Vous lisez ces lignes et vous voulez également donner votre témoignage. N'hésitez pas à adresser un courrier qui paraîtra dans le prochain « Echos de Béthel ». MJT

toussaintdassy@gmail.com

www.louis-toussaint-dassy.fr



TOURNER LE DOS

Sœur Marie Josiane propose à notre réflexion deux attitudes **essentielles** - ne pas tourner le dos et tendre l'autre joue-, deux comportements évoqués en quelques lignes dans l'évangile et qui, selon elle, méritent qu'on s'y attarde en ces temps où nous sommes. C'est une question de vie.

Tourner le dos : *il nous est tous arrivé de faire cette expérience douloureuse au cours de laquelle notre vis-à-vis, notre interlocuteur, nos écoutants, nous tournent le dos. Expérience d'autant plus douloureuse lorsqu'elle nous vient d'un familier, d'un ami, d'un intime. Quelle « violence » dans cette attitude ! Jusque-là nous vivions de visage à visage, sans méfiance dans nos rapports les uns avec les autres. Jusque-là tout allait bien. Et puis, sans prévenir, une incompréhension, un désaccord profond, voire un certain mépris, font irruption dans notre entre deux. Cette irruption, inattendue, d'une attitude qualifiée de violente, même si elle est peut être justifiée, nous désarme et nous laisse sans voix. Comme il est difficile de se voir refusés une rencontre, un échange, un dialogue, une invitation : notre vis-à-vis nous tourne le dos. Quelquefois c'est nous même qui présentons notre dos à notre vis-à-vis. Nous refusons d'entendre, de voir, de nous mettre à sa place, de donner un service, de prêter un bien, voire de prêter attention. Demi-tour. Volte-face. La rencontre n'aura pas lieu. Le temps est suspendu. Nous tournons le dos. On ne se voit plus.*

Regarde-moi quand je te parle ! *Combien de fois n'avons-nous pas dit, comme parent, comme éducateur, comme accompagnant : « Regarde-moi quand je te parle » ? Dans nos « codes » de bonne conduite, dans nos dispositifs de « bientraitance », de « bienveillance », nous qualifions la présentation d'un dos comme une*

attitude irrévérencieuse, impolie, violente, malveillante, maltraitante.

Ne tourne pas le dos. *« En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples: Vous avez appris qu'il a été dit : « Œil pour œil, dent pour dent ». Eh bien moi je vous dis de **ne pas riposter au méchant**. Au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre. Si quelqu'un veut te mener devant le juge pour prendre ta tunique, laisse aussi ton manteau. Si quelqu'un te force à faire mille pas fais-en deux mille avec lui. A qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, **ne tourne pas le dos**. » Mat 5,38-42*

*Ici, dans le texte évangélique, ce qui est nouveau et bon pour chacun de nous, à cause de la fraternité universelle qui nous lie au Père et entre nous tous, ce sont ces mots: A qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, **ne tourne pas le dos**. Il nous est demandé, voire commandé (ce n'est pas une option), de prêter assistance à toute personne qui déclare ses besoins ; de ne pas se dérober aux pauvres qui vivent sans méfiance et sans ressources auprès de chacun de nous! Ne pas tourner le dos à qui nous réclame assistance, pour un moment. Il s'agit bien en effet, dans le texte, d'un emprunt. L'emprunteur sera « en dette » avec nous. Et quand bien même il ne pourra pas nous la rendre, alors il nous faudra la lui remettre. Ça aussi ça fait partie de la loi commune universelle. Ne tourne pas le dos à qui te demande assistance. Reste en vis-à-vis. Sœur Marie Josiane TAINÉ*

Nous retrouverons la deuxième attitude TENDRE L'AUTRE JOUE dans les prochains échos. Ses réflexions ont été enregistrées sur les ondes de Radio Ecclésia, la radio du diocèse de Nîmes, dans la rubrique « QUESTION DE VIE ». Son intervention est disponible en podcast sur le site de la radio.